

NIVEAU D'EXPLOITATION À PARTIR DE LA SECONDE

Lycée

# INTERCEPTED

## UN DOCUMENTAIRE QUI MÉLANGE SONS ET IMAGES POUR DÉCRIRE LA GUERRE EN UKRAINE

À l'image, des Ukrainien-ne-s tentent de vivre malgré l'invasion de leur pays. Au son, des conversations interceptées où des soldats russes se confient à leurs familles.

Ce film superpose deux mondes pour révéler la terrible réalité de cette guerre et l'impasse de l'invasion russe en Ukraine.

Avertissement : le film peut contenir des propos violents d'incitations à la haine et des descriptions d'actes de torture, sans toutefois montrer d'images explicites.

# LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 15ème édition aura lieu du 14 au 20 octobre 2024. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques,

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel-le-s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.



## LE VISUEL

Cette année l'affiche du Festival est une peinture de l'artiste Cyrielle Gulacsy. De loin, celle-ci représente un dégradé vibrant de lumière tel qu'on le perçoit lors d'un lever ou d'un coucher de soleil. De près la toile s'anime dans chaque détail à travers le pointillisme de l'artiste.

Comme sur cette peinture, le festival nous invite à questionner notre rapport au monde, et à travers les films, jouent avec les points de vue tout en proposant de faire l'expérience du temps, avec des formats plus ou moins courts.

### PISTES DE TRAVAIL SUR L'AFFICHE

- Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...
- Décrire ce qu'on voit sur l'image.
- Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

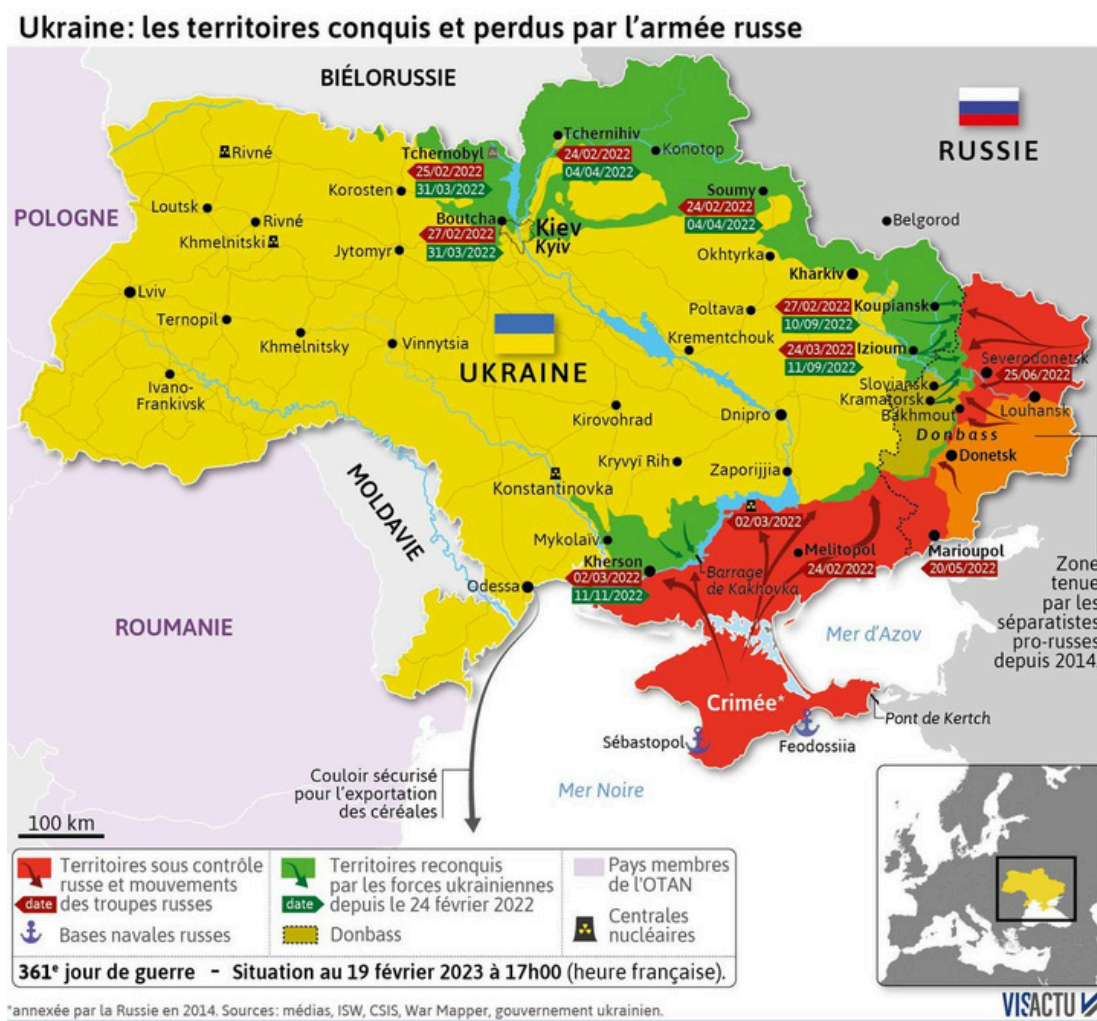


# AVANT LA PROJECTION

## RECONTEXTUALISATION DU CONFLIT RUSSO-UKRAINIEN

L'invasion de l'Ukraine en février 2022 par la Russie est la conséquence d'une volonté du Président Vladimir Poutine de reformer un territoire russe aussi grand et puissant que durant l'URSS. Cette invasion sur le territoire intervient huit ans après le déclenchement du conflit entre ces deux pays, qui suit l'annexion de la Crimée par la Russie et la guerre dans le Donbass. Les tensions se sont intensifiées au cours des années, jusqu'à atteindre son apogée le 21 février 2022, lorsque les russes reconnaissent l'indépendance des républiques de Donetsk et Lougansk.

Ce documentaire a été tourné suite à l'invasion des Russes en Ukraine en 2022.



Un an de guerre en Ukraine : les villes et territoires conquis et perdus par l'armée russe (au 19 février 2023 à 17h), VISACTU

## POUR MIEUX COMPRENDRE L'INVASION EN UKRAINE

- [Ukraine Russie : ce que Poutine veut vraiment](#), Le Monde, 13 février 2022, 07:34 min.
- [Cartes sur table : D'où viennent les tensions entre la Russie et l'Ukraine ?](#), Courrier international, 07 mai 2021, 06:14 min.
- [Comment la Russie de Poutine a préparé l'invasion de l'Ukraine](#), Le Monde, 6 février 2022, 07:09 min.

# APRÈS LA PROJECTION

## MOTS-CLÉS

Guerre, combattre, destruction, propagande, pauvreté, survivre, crimes de guerre, déshumanisation, dissonance cognitive, violence

## LE CHOIX DU MONTAGE

- *Quels choix de plans alternent dès le début du film ? Comment les scènes sur les routes sont-elles filmées ?*

Les premières images du documentaire nous montrent des enfants jouant sur une balançoire, au milieu de la campagne. Après un fond noir, un plan sillonnant les routes ukrainiennes nous donne tout de suite le ton du film : la guerre a bouleversé la notion de la vie dans le pays. En effet, malgré la guerre, les habitant-e-s qui sont resté-e-s tentent de continuer de vivre en maintenant certaines activités : jouer, faire du sport, aller se baigner, etc. Mais les images d'endroits vides viennent sans cesse rappeler que ces moments ne sont plus que des instants extraordinaires dans leur quotidien rythmé par la tension, la peur et l'attente de la guerre.

Par ailleurs, les plans des routes traversées rappellent les images de jeux vidéo apocalyptiques ou les films post-apocalyptiques, avec du vide à perte de vue et des immeubles détruits. La bande son du film, alliant en voix off les discussions interceptées et les sons enregistrés sur place, rattrape le public frontalement ; celui-ci prend conscience de ce qui se passe en Ukraine. Oksana Karpovyck explique également que via ce format road movie sur certaines séquences, elle a tenté de comprendre comment les russes se déplacent et ce qu'ils voient sur le territoire, avec cette idée d'expansion présente dans les mentalités des envahisseurs.



# LE CHOIX DU MONTAGE

- *Pourquoi la réalisatrice a-t-elle choisi de filmer des scènes qui semblent ne pas avoir de lien avec la bande son ? Quels effets ce choix produit sur le public ?*

Dès le début du film, le public apprend que les appels téléphoniques qu'il va écouter tout le long du documentaire sont réels. Ils ont été passés par des soldats russes à des proches resté.e.s en Russie. Dès lors, des extraits d'appels se succèdent avec des plans qui changent au fil des différentes conversations ou lorsqu'un nouvel échange débute.

L'oreille écoute les propos des soldats russes, pendant que l'œil observe une Ukraine fantomatique, abandonnée et détruite à cause de ces mêmes personnes. Il se construit alors une dissonance cognitive entre la visualisation de ce qui est détruit et l'écoute du destructeur.

Dans une interview, la réalisatrice explique qu'elle a elle-même senti cette dissonance, lors du début de l'invasion. Alors qu'elle travaillait avec des journalistes de guerre, elle écoutait le soir pendant le couvre-feu ces appels publiés par les services secrets ukrainiens. À la fois témoin et survivante, elle souhaite montrer via cette juxtaposition du son et des images deux réalités parallèles qui coexistent en ce moment en Ukraine.

- *Quelles caractéristiques choisies lors du montage de documentaire impactent directement le ressenti du public dans ce film ?*

Attribut du documentaire, la réalisatrice utilise beaucoup de "montage cut" c'est-à-dire de plans qui s'enchaînent et se juxtaposent, tandis que l'audio suit son cours, indépendamment des images à l'écran. Néanmoins, le rythme du film est marqué par des pauses choisies dans la bande son, permettant de prendre le temps d'observer les lieux abandonnés ou détruits, tout en réfléchissant à ce que l'on vient d'entendre. Ces moments de pause symbolisent également toute la tension que vivent les Ukrainien-ne-s, mais également le silence omniprésent de la guerre, des territoires abandonnés et des personnes tuées.

## EN SAVOIR PLUS SUR LA TECHNIQUE DU FILM DOCUMENTAIRE

- [Le film documentaire](#), Alain Michel Ikomb, Collège au Cinéma, 2012.
- [Comment réaliser un documentaire ?](#), EMI, École des métiers de l'information.



# UNE GUERRE FANTOMATIQUE POUR DES HABITANT·E·S QUI TENTENT DE SURVIVRE

- *Comment le public remarque la présence des Russes sur le territoire ukrainien, en l'absence d'images du front?*

Les combats ne sont jamais montrés frontalement tout au long du documentaire : ils sont évoqués dans les audios, mais aucune image n'illustre les affrontements entre Russes et Ukrainien·ne·s. Pourtant, toute l'œuvre résume l'impact et l'omniprésence du conflit dans le pays. Le front semble être loin, mais ses conséquences sont directes sur tout le territoire. De nombreux plans fixes de maisons abandonnées représentent l'urgence dans laquelle les ancien·ne·s habitant·e·s sont parti·e·s. Des œufs entamés, de la vaisselle encore sur la table ou des fleurs sur le point de faner renforcent cette sensation de l'abandon des Ukrainien·ne·s de toutes leurs affaires dans l'urgence.

Toutefois, le passage de l'armée russe est montré à tout instant : dans les immeubles détruits par les bombes, les vitres cassées, les brèches dans les murs, ou encore l'école abandonnée où les bancs sont à terre. Toutes ces images montrent bien que ces lieux ont été envahis par l'ennemi. Les soldats l'expliquent également à leurs proches : ils

- *Quelles séquences rappellent que le territoire peut être attaqué à tout moment ?*

L'unique scène d'attaque directe filmée est le tir d'un obus durant la nuit dans une ville. La scène du lendemain confirme la normalisation de ces offensives pour les Ukrainien·ne·s : une personne vient tout de suite ramasser les débris autour du trou et certain·e·s habitant·e·s observent curieusement la scène. Une vieille dame ramasse les bouts de verre de sa fenêtre que la déflagration de l'explosion a réduit en morceaux, montrant bien que la population subit des attaques quotidiennes.

passent dans ces anciens foyers et récupèrent ou volent des affaires appartenant aux Ukrainien·ne·s : du maquillage, des vêtements de marques occidentales, des ordinateurs, etc. Les maisons abandonnées sont retournées et dépouillées par les Russes, ce qui explique également ce désordre omniprésent dans les images des intérieurs.

Enfin, la réalisatrice filme souvent les habitations depuis une embouchure de porte, comme si une présence russe revenait observer ces lieux après qu'ils aient été mis en pièces. Cette manière de filmer renforce cet aspect fantomatique de la guerre : même si elle n'est pas montrée, son résultat a un effet direct sur le territoire ukrainien.

En évoquant toujours la guerre, mais sans jamais l'illustrer à l'écran, le documentaire donne des tableaux qui rappellent que l'histoire se répète inlassablement, en donnant l'impression de revivre des images de livres sur les deux guerres mondiales.

De plus, la sirène du couvre-feu rappelle également que la population vit dans le danger permanent du risque d'invasion des territoires libres.



La tour de télévision de Kiev bombardée par l'armée russe, le 1er mars 2022. © AFP - UKRAINIAN INTERIOR MINISTRY PRESS SERVICES

# UNE GUERRE FANTOMATIQUE POUR DES HABITANT·E·S QUI TENTENT DE SURVIVRE



- *Comment le film permet-il de comprendre la vie en Ukraine actuellement ?*

Le rythme du film, assez lent, symbolise la vie des Ukrainien-ne-s où le temps semble être suspendu. Ils et elles continuent de vivre, en essayant de normaliser leur quotidien qui se constitue pour beaucoup à l'attente : des aides humanitaires ou pour récupérer leurs courses. La réalisatrice le montre lorsqu'elle filme les queues des villageois-e-s, venu-e-s récupérer leur ration de courses. Un plan d'un vieil homme se déplaçant à vélo montre également que la manière de se déplacer à changer, de manière plus lente.

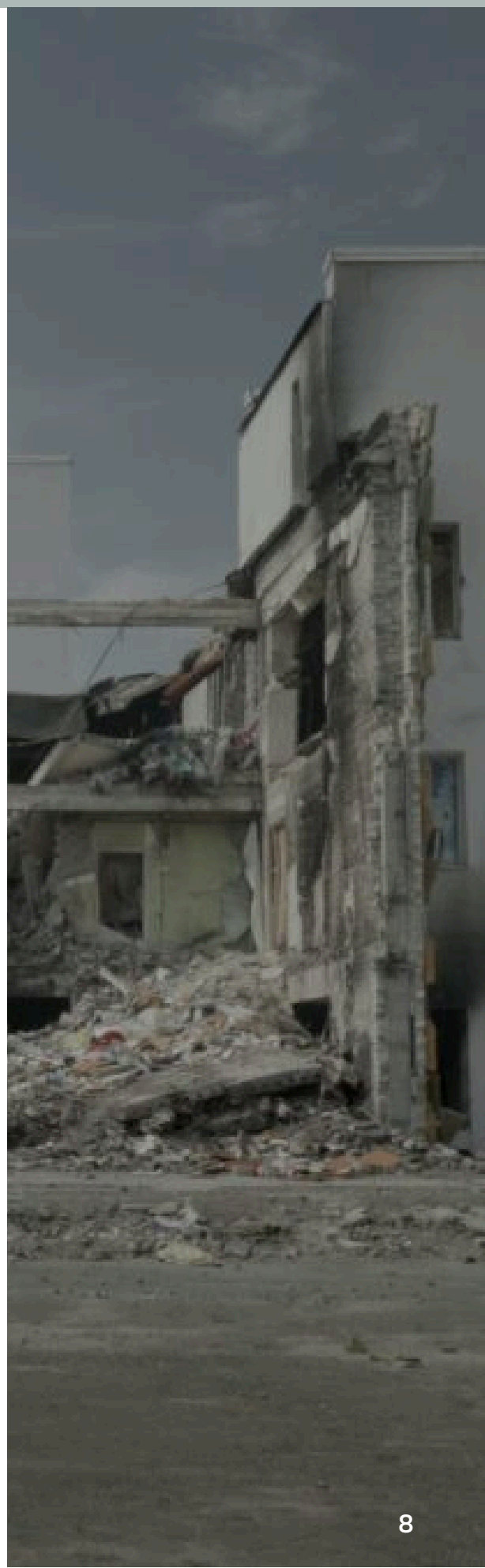
Ce retour en arrière symbolise l'impact de la guerre sur l'appauvrissement des populations présentes sur le territoire. Les plaines sans animaux et récoltes agricoles soulignent notamment la perte de richesses nourricières pour le pays. Néanmoins, la réalisatrice souligne que celles-ci continuent de se battre et de vivre en s'occupant de temps en temps avec des loisirs. On voit effectivement des jeunes jouer au volleyball dans la ville.

# LA DÉSHUMANISATION DES UKRAINIEN·NE·S ET L'IMPACT DE LA PROPAGANDE RUSSE

De nombreux audios traduisent la haine des Russes envers les Ukrainien·ne·s. Pour eux, ils et elles sont devenu·e·s des individu·e·s à tuer, dépourvu·e·s de leur humanité. Les paroles exprimées, violentes, sans aucune empathie dans la voix, illustrent l'état dans lequel la guerre a transformé ces soldats. Lorsque l'un d'eux avoue qu'ils ont tué une mère qui marchait avec ses deux enfants, sous leurs yeux, avant de leur tirer dessus également, le public sent que la violence a atteint un point de non retour.

La propagande russe ajoutée à la brutale réalité des combats ont métamorphosé les soldats : on leur répète au quotidien que l'Ukrainien, c'est l'ennemi et qu'il doit être tué. L'horreur de cette guerre se traduit par la déshumanisation de l'autre. En effet, lorsqu'un soldat explique à sa mère de manière glaçante une scène de torture auquel il a participé, le public comprend l'embrigadement et l'impact de la propagande sur sa manière de penser. Il est cependant tout à fait conscient de commettre des crimes. Sans exprimer le moindre regret, cette scène confirme la violence inouïe qu'utilise l'armée pour arriver à ses fins. De plus, elle traduit le sentiment de jouissance qu'atteignent certains soldats dans la violence et le fait de donner la mort. Des passages à tabac, des exécutions avec électricité ou des mutilations reflètent le niveau d'atrocités commis lors de ce conflit.

L'ordre de tuer tous·tes les Ukrainien·ne·s par les supérieur·e·s de l'armée russe prouve qu'il y a une véritable volonté d'orchestrer une destruction massive de la population. Ces actes ont amenés certain·e·s parlementaires européen·ne·s à alléger des "intentions de génocide" de la part de la Russie et demander à la Cour Pénale Internationale (CPI) d'ouvrir une enquête pour qualifier cette invasion de génocide. Une enquête est actuellement en cours et des mandats d'arrêts à l'encontre de hauts dignitaires russes ont été ordonnés pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre.





# LA DÉSHUMANISATION DES UKRAINIEN·NE·S ET L'IMPACT DE LA PROPAGANDE RUSSE

- *À qui s'adressent majoritairement les soldats russes lors de leurs appels ? Que remarques-tu sur les réponses des proches resté·e·s en Russie ? Qu'est-ce qui te choque ?*

Lors de leurs appels, les soldats s'adressent majoritairement à des femmes : leur mère ou leur conjointe. Ils se livrent beaucoup à leurs proches en expliquant les actes violents qu'ils commettent. Ce qui surprend, c'est la manière dont une grande partie des femmes réagissent : la plupart soutient leurs fils ou maris, en disant qu'ils ne "tuent pas des ennemis, mais des fascistes", une dubitative, demande si "ce sont vraiment des gens" ou une autre qui avoue qu'elle aimerait participer à ces actes de torture.

La force de la propagande russe choque : pour les personnes restées au pays, cette guerre est une bonne chose et à un intérêt. Les informations qu'elles reçoivent montrent bien une censure des médias internationaux ainsi qu'une instrumentalisation des images.

- *À ton avis, pourquoi la réalisatrice a-t-elle choisi de filmer des soldats prisonniers russes à la fin de son documentaire ?*

Dans une interview, Oksana Karpovych explique qu'à force d'écouter ces 31 heures d'audios, elle visualise de manière abstraite ces soldats et se fait une image d'eux.

En effet, dès septembre 2022, les informations russes affirmaient que les soldats allaient bientôt rentrer au pays, alors que le conflit est toujours en cours deux années plus tard. Les propos sur l'OTAN ou sur le coronavirus montre bien une désinformation et une manipulation de l'actualité par les médias et dirigeants russes pour attiser la haine auprès de sa population.

La réalisatrice montre que cette propagande touche dès le plus jeune âge, lorsqu'une mère explique à son mari que leurs enfants ont fait des dessins en demandant à leur père de tuer tous·tes les Ukrainien·ne·s qu'il voyait afin de rentrer vite à la maison. Cette scène évoque la force de l'endoctrinement russe, où même à travers des dessins les jeunes ont déjà conscience de la guerre et de "l'ennemi".

Les filmer lui a permis de mettre des visages qu'elle considère au final très banals sur des personnes qui ont des propos monstrueux.

- *Elle a utilisé le deep-fake pour modifier leurs visages à l'écran. Connais-tu cette technique ?*



Le deep-fake est une technique conçue à partir des nouvelles technologies permettant de créer du contenu authentique et crédible en remplaçant le visage de quelqu'un par celui d'une autre personne. Il préserve l'anonymat des personnes qui ne souhaitent pas révéler leur identité.

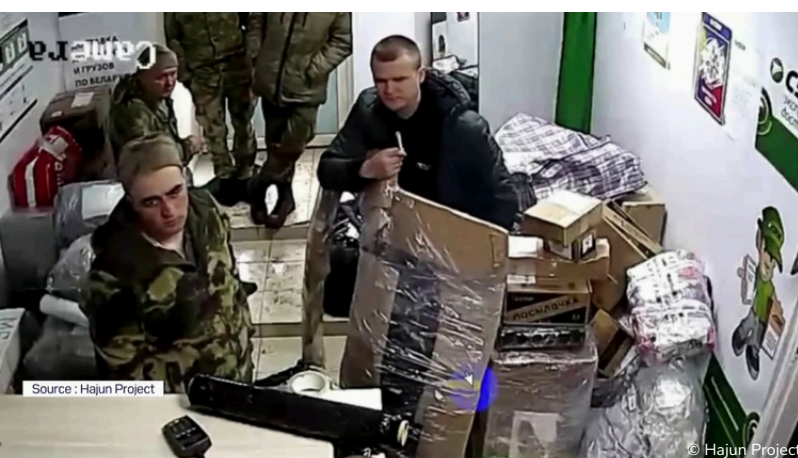
# LA DÉSILLUSION DE CETTE GUERRE

- *Quelle est la réaction des Russes lorsqu'ils arrivent en Ukraine face à la découverte des affaires matérielles ?*

Les soldats pillent les richesses du territoire ukrainien, car ils se rendent compte des différences de produits et de leur meilleure qualité que dans leur pays. Pour beaucoup, cela renforce leur haine envers ce territoire "privilégié et aidé par l'OTAN", mais d'autres y voient une première limite au pouvoir russe et à la pauvreté qui existe dans leur pays.

- *Certains soldats ne réagissent pas de la même manière face à cette guerre. Que communiquent-ils sur leur état d'esprit ?*

Sur quelques témoignages, les soldats décrivant l'horreur expriment parfois des remords ou s'inquiètent sur leur sort. L'un d'eux explique qu'ils sont de la "chair à canon" et qu'ils n'ont pas d'autres choix que d'être sur la ligne, une autre étant derrière, prête à tirer si un des membres du bataillon recule. Ils sont conscients que l'état de la guerre stagne et que nombreux sont déjà morts. Ces individus ont donc des ressentiments vis-à-vis de la Russie et leur propagande qui s'avère fausse sur la victoire de l'Ukraine pour cette "opération spéciale". Ils expliquent que la réalité n'a rien voir avec ce que leurs proches voient à la télévision et leur demandent de ne pas croire ce qui y est avancé. Pour ces rares hommes qui remettent en question la propagande de leur pays, le public sent qu'ils sont désespérés et désillusionnés, et qu'une pointe d'humanité tente de survivre dans leur âme.



Des soldats russes filmés dans un bureau de poste en train d'envoyer des biens pillés -

## EN SAVOIR PLUS :

- [Je t'ai ramené un manteau de fourrure, en Ukraine, les témoignages sur les pillages russes se multiplient](#), Courrier international, 5 avril 2022.
- [Pillages d'oeuvres d'art par les forces russes, Kherson](#), Human Rights Watch, 19 décembre 2022.

# LA DÉSILLUSION DE CETTE GUERRE

- *Est-ce qu'un témoignage marquant t'a frappé à la fin du film ?*

L'un des derniers témoignages d'un homme est marquant, lorsqu'il explique ses désillusions à sa conjointe sur l'état de la guerre et où il finit par lui demander de promettre que son fils ne s'engage jamais dans l'armée. Sa dernière volonté consiste donc à protéger son enfant du front et des horreurs qu'il pourrait y voir. Ce message montre que certain-e-s ont bien conscience des limites et de l'horreur de cette guerre.

- *Cite d'autres témoignages se rebellant contre le pouvoir établi en Russie. Pensent-ils que le conflit va pouvoir se terminer bientôt ?*



©AFP - Anatolii Stepanov - Un char russe détruit par les forces ukrainiennes dans la région de Lougansk, est de l'Ukraine, le 26 février 2022.



L'armée russe mène de nombreux exercices près de la frontière ukrainienne ces derniers mois. - ©AFP



## PISTES DE DISCUSSIONS :

- Trouver les définitions de crimes de guerre, crimes contre l'humanité, génocide. Qui a le pouvoir d'émettre des mandats internationaux pour des enquêtes sur des conflits ?
- Rechercher les définitions de chambre d'écho et bulles de filtre dans les médias. Une fois ce travail effectué, la classe peut débattre sur le concept de propagande.
- Débattre sur les avantages et les inconvénients du deep fake.
- Faire des recherches sur la Russie : est-ce qu'il y a eu des rébellions contre cette guerre ?
- Pourquoi le conflit stagne depuis 1 an ? Comment et pourquoi les forces occidentales sont-elles limitées pour intervenir ?
- En quoi le pillage, que l'on retrouve dans toutes les guerres, affaiblit le camp adverse ?
- Fais des recherches sur les migrations ukrainiennes depuis l'invasion russe.

## FICHE TECHNIQUE

- De Oksana Karpovych
- Pays : Canada, France, Ukraine
- Année de production : 2024
- 1h33 min
- Production : Les Films Cosmos, Hutong Productions, Moon Man
- Langue : russe

## RESSOURCES :

- Définition de génocide : <https://www.un.org/fr/genocideprevention/genocide.shtml>
- L'ONU et la guerre en Ukraine : <https://unric.org/fr/onu-et-la-guerre-en-ukraine-les-principales-informations/>

### Critiques du film :

- <https://lepolyester.com/critique-intercepted/>
- <https://www.abusdecine.com/critique/intercepted/>
- <https://desk-russie.eu/2024/03/10/dialogues-glacants-denvahisseurs-russes.html>
- <https://cineuropa.org/fr/newsdetail/456989/>

### Interview de la réalisatrice :

- [Oksana Karpovych on Intercepted, ND / NF 2024](#), Film at Lincoln Center, 14 mai 2024, 23 min.
- ["Intercepted" - Rencontre avec Oksana Karpovych](#), Arte, 2024, 05 min.



## **CONTACT**

### **JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES**

HELENE HOËL	<a href="mailto:hhoel@fif-85.com">hhoel@fif-85.com</a>
CLAIRE LEVY	<a href="mailto:clevy@fif-85.com">clevy@fif-85.com</a>
ÉLOÏSE CALVAR	<a href="mailto:ecalvar@cinema-concorde.com">ecalvar@cinema-concorde.com</a>

02 51 36 21 56      [www.fif-85.com](http://www.fif-85.com)

Conception du dossier pédagogique  
Claire Levy  
Éloïse Calvar